

Alimentation et éthique

La section précédente a expliqué la science fondamentale des réseaux trophiques, des cycles biogéochimiques et de la formation des sols. Elle a ensuite résumé le développement historique de la culture alimentaire, avec une attention particulière à la Révolution verte. L'impact environnemental du système alimentaire industriel a également été discuté, de même que des mesures sont actuellement prises pour développer un système alimentaire plus respectueux de l'environnement. Les pratiques recommandées dans la première étape de la création d'un système plus durable comprenaient :

- Construire des sols sains
- Éliminer le gaspillage d'eau
- Diversifier les cultures
- Éliminer les pesticides chimiques, les insecticides et les herbicides.

Lorsque les agriculteurs envisagent une transition vers une agriculture durable, de nombreuses questions se posent. Ce ne sont pas toutes des questions pratiques sur la *façon de répondre*. Certaines sont questions morales. Des exemples de ces dernières peuvent inclure :

- Je suis vraiment intéressé par l'agriculture à labour réduit, mais je pense que cela réduira mon rendement des cultures à court terme sur un pari que mon sol et le rendement des cultures s'amélioreront à l'avenir. Puis-je risquer la sécurité financière de ma famille sur ce pari ? Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?
- Mon sol pauvre aura toujours besoin d'un niveau élevé d'irrigation drainant l'aquifère. Je pourrais vendre ma ferme et chercher des terres qui ont plus de potentiel pour une agriculture durable, mais ce serait une telle perturbation dans ma vie. Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?
- Je suis intéressé par la culture intercalaire de mes champs, mais je sais que mes amis agriculteurs qui pratiquent la monoculture ne me soutiendront pas. En fait, ils me rejeteront probablement en tant que « serre-arbre ». Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?
- J'apprécie les abeilles, mais là où j'habite, tout le monde utilise des pesticides chimiques sur ses cultures. Je suis mal à l'aise de faire autre chose. Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?



Kate Edwards est agricultrice dans l'Iowa, mais elle n'a pas commencé comme ça. Kate avait 24 ans avant de décider de quitter son emploi de bureau à Minneapolis et de commencer une exploitation agricole durable. Elle a fait face non seulement à des questions pratiques, mais aussi morales au cours de la transition. Lisez son histoire et les histoires de nombreux autres « Farm Heroes » sur le site Web de [Farm Aid](https://www.farmaid.org/blog/farmer-heroes/kate-edwards-growing-food-building-community/). [efn_note] USDA Photo by Preston

Keres Source:

<https://www.farmaid.org/blog/farmer-heroes/kate-edwards-growing-food-building-community/> [efn_note]

De telles questions morales émergent pour les agriculteurs ruraux (et les jardiniers urbains) à la première étape du système alimentaire. Après cette étape, le traitement, la distribution, la consommation et l'élimination des aliments soulèvent chacun leur propre ensemble de questions morales aux niveaux des politiques personnelles et publiques. Les questions personnelles peuvent inclure :

- J'ai appris dans les nouvelles que les océans sont en train d'être pollués par des tonnes de matières plastiques non biodégradables. J'utilise des emballages en plastique dans ma petite usine de transformation des aliments, mais ma sortie est une goutte dans l'océan. De plus, si je passais au papier, je devrais licencier deux travailleurs. Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?
- Les écologistes me disent d'arrêter de transporter mes produits alimentaires dans des véhicules à essence et diesel et de passer à des camions hybrides. Mais un tel changement serait coûteux. Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?
- Je sais que la quantité et la qualité des aliments que je mange sont importantes pour ma santé, mais mon partenaire me dit que je dois également tenir compte de la santé de l'environnement dans mes choix alimentaires. Cela rendrait ma vie déjà bien remplie et complexe encore moins pratique. Je mange pour me détendre, pas pour faire des recherches alimentaires. Je veux être réaliste et moral. Que devrais-je faire ?

- En ce qui concerne l'élimination des aliments, je fais ce que tout le monde fait dans mon immeuble : je le jette à la poubelle qui est ramassée par le service des ordures de la ville. Les gens me disent que ce n'est pas un bon système, que lorsque la nourriture se décompose dans les décharges, elle crée du méthane, un gaz à effet de serre vingt-trois fois plus puissant dans l'atmosphère que le dioxyde de carbone. J'ai été informé par mes amis de composter les déchets alimentaires. Mais ma ville n'a pas de système qui prend en charge le compostage et j'habite au seizième étage de mon complexe d'appartements. Je n'ai aucune idée de la façon de procéder au compostage dans cette situation. Je veux être moral et réaliste. Que devrais-je faire ?

Comme vous pouvez le voir, l'éthique alimentaire implique un large éventail de dilemmes réels sur le terrain. Dans cette section, nous ne faisons qu'effleurer la surface des questions morales auxquelles sont confrontés chaque jour les travailleurs du système alimentaire, les consommateurs d'aliments et les décideurs publics. Ce faisant, nous n'offrons pas de réponses à des questions morales spécifiques ; nous présentons plutôt un *cadre* qui peut vous aider à réfléchir aux problèmes alimentaires d'un point de vue éthique. Il s'agit du même cadre d'éthique environnementale utilisé dans chaque chapitre de *Healing Earth*.

En explorant les problèmes de nourriture et de système alimentaire avec ce cadre, vous pouvez prendre une conscience plus profonde de – et continuer à renforcer – vos propres valeurs morales. En même temps, vous encouragerez la vision environnementale présentée par le Pape François à *Laudato Sí*. Des valeurs morales solides seront une ressource importante à mesure que vous rencontrerez des défis environnementaux maintenant et dans les années à venir.

Pour commencer à explorer des solutions à propos de nourriture et éthique, nous revenons à la question posée dans l'étude de cas sur l'huile de palme au Guatemala qui a ouvert ce chapitre : *quelles fondations et normes éthiques devraient guider la façon dont nous produisons, transformons, distribuons, consommons et éliminons les aliments ?*

Fondements éthiques

En pensant spécifiquement à l'alimentation et aux systèmes alimentaires, nous présentons les trois fondements de l'éthique environnementale de *Healing Earth* de cette façon :

- La nourriture a une valeur intrinsèque.
- La nourriture a une valeur instrumentale.
- La valeur de la durabilité nécessite une approche de « respect en usage » envers tous les éléments du système alimentaire : le sol, l'eau, l'air, les plantes, les insectes, les animaux et les humains.

Avec la biodiversité, les ressources naturelles, l'énergie et l'eau, la nourriture est une partie fondamentale et irremplaçable de l'écosystème de notre planète. Tout comme les plantes, les insectes, les animaux, l'eau et les minéraux qui la constituent, la nourriture a une valeur intrinsèque.

De ce point de vue, il est moralement irréflecti d'instrumentaliser tellement la nourriture que nous en venions à la considérer uniquement comme un objet que nous consommons ou une marchandise qui génère du crédit ou du débit dans les livres comptables d'une entreprise. Les sciences de l'environnement nous apprennent que la valeur instrumentale de la nourriture n'est pas sa valeur économique, mais sa valeur d'usage pour nourrir la vie sur Terre.

La valeur de la durabilité rassemble les valeurs intrinsèques et instrumentales de la nourriture. Ce faisant, il souligne l'importance éthique d'équilibrer ces valeurs, de maintenir un équilibre moral entre notre utilisation instrumentale de la nourriture et des travailleurs de l'alimentation et notre respect de la valeur intrinsèque qu'ils possèdent. Cette attitude de « respect en usage » est le fondement moral de l'éthique alimentaire de *Healing Earth*. Comme l'écrit le pape François dans *Laudato Sí* 11, commencer par une attitude respectueuse envers l'environnement "ne peut pas être considéré comme un romantisme naïf, car il affecte les choix qui déterminent notre comportement". En éthique, l'attitude compte.

Passez en revue les fondements et les normes de l'éthique environnementale de *Healing Earth* dans l'introduction.

Normes éthiques

Les normes éthiques qui informent le comportement humain par rapport à la nourriture sont communiquées à travers des principes, des objectifs et des vertus. Ces mêmes normes éthiques sont utilisées à travers *Healing Earth* et sont maintenant appliquées aux aliments et aux systèmes alimentaires.

Le mot « marchandise » est un mot utilisé dans tout le système alimentaire industriel. Un mot moins fréquemment utilisé est « marchandisation ». Recherchez ces deux mots. En quoi sont-ils similaires ? Comment sont-ils différents ? Quels problèmes moraux ces mots soulèvent-ils par rapport à l'alimentation et aux systèmes alimentaires ?

Principes moraux et alimentation

Au début de ce chapitre, nous avons noté que l'expérience alimentaire de nombreux citoyens se limite à acheter de la nourriture dans les épiceries et les restaurants et à consommer de la nourriture à la maison, au restaurant ou ailleurs. Dans cette expérience alimentaire, les quatre étapes précédant et suivant la consommation – production, transformation, distribution et élimination – sont généralement « hors de vue et hors de l'esprit ».

L'étude des aliments du point de vue des sciences de l'environnement attire l'attention sur ces étapes invisibles. Cette attention nous rapproche des activités de la vie réelle qui déplacent notre nourriture de la terre et de la mer vers l'assiette et les déchets. L'apprentissage de ces activités nous rapproche des questions morales auxquelles les gens sont confrontés tout au long du système.

Healing Earth propose six principes éthiques comme lignes directrices pour résoudre les questions morales

qui se posent dans la production, la transformation, la distribution, la consommation et l'élimination des aliments. Ces principes sont :



Un nombre croissant de méga-supermarchés dans les grands centres urbains, comme ce Seafood City Supermarket à Chicago, Illinois, États-Unis, contient des restaurants à l'intérieur de l'épicerie.[efn_note] Photo credit:

Sarah Joyce Source:

<https://chicago.eater.com/2016/9/14/12914224/seafood-city-chicago-open-photos-filipino>

[/efn_note]

- Soins de la création
- Dignité humaine et droits de l'homme
- Le bien commun
- La destination universelle des marchandises
- L'option préférentielle pour les pauvres
- Le principe de subsidiarité

Soins de la création

Le principe moral des soins de la création communique la responsabilité que nous avons de préserver et de protéger l'environnement lorsque nous mettons les fruits de la Terre à la disposition des êtres humains et d'autres organismes. Cela met au défi les gens à la première étape du système alimentaire de garder à l'esprit les soins de la création lorsqu'ils décident des méthodes de travail du sol, d'irrigation, de diversité des cultures, de soins aux animaux et de lutte antiparasitaire. Les personnes qui nous représentent dans la fonction publique devraient également respecter ce principe lors de l'élaboration des politiques et des lois relatives à l'alimentation et aux systèmes alimentaires.

Les pratiques agricoles qui rejettent le principe des soins de la création sont celles qui dégradent constamment le sol, épuisent l'approvisionnement en eau douce de la Terre, confinent un grand nombre d'animaux aux CAFO, contribuent à l'effondrement de la colonie d'abeilles, polluent nos eaux et répandent

des produits chimiques dangereux sur le sol et dans l'air. S'éloigner de telles pratiques demande du courage et de l'imagination. Le principe du soin de la création nourrit ces vertus. Comme le dit la Conférence nationale catholique sur la vie rurale dans sa déclaration « Le Web de la vie est une » :

*La toile de la vie en est une. La création a une intégrité et une valeur inhérente au-delà de son utilité pour les êtres humains. . . Nous ne pouvons pas faire tout ce que nous voulons avec l'ordre créé. Une science adéquate, le bon sens et des valeurs appropriées nous apprendront à respecter la toile de la vie et chacun de ses membres.*¹

Dignité humaine et droits de l'homme

Le principe moral de la dignité humaine signifie la valeur intrinsèque que possède chaque être humain sur Terre. Ce principe sous-tend la prétention morale que les humains ont droit non seulement à la vie, mais aussi aux ressources matérielles nécessaires à la vie. Comme l'indique l'article 25 de la [Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies](#) : « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour sa santé et son bien-être ainsi que ceux de sa famille, y compris la nourriture ». Et lorsque nous pensons à «chaque être humain sur la terre», nous devrions également avoir à l'esprit non seulement ceux qui vivent sur terre aujourd'hui, mais aussi les générations futures, si affectées par nos décisions, nos politiques et nos pratiques d'aujourd'hui.

La reconnaissance concrète du droit d'un être humain à la nourriture et à l'eau potable est l'objectif de la « sécurité alimentaire ». Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la sécurité alimentaire a quatre caractéristiques :

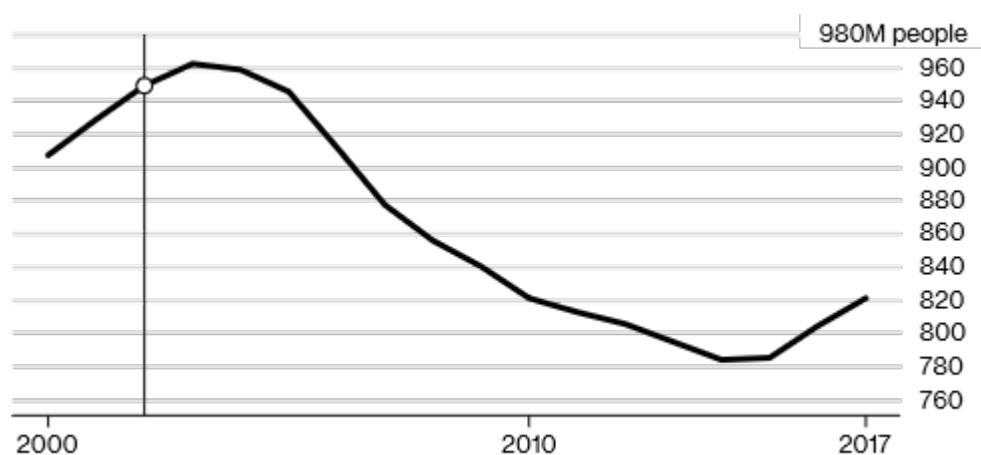
- Des aliments sains et nutritifs sont disponibles en quantité suffisante pour répondre aux besoins des personnes et des communautés ;
- L'accès local à la nourriture existe à un coût abordable ;
- La nourriture est utilisée de manière à maximiser sa valeur nutritionnelle ;²
- Le système alimentaire répond constamment aux besoins des personnes et des communautés au fil du temps.

Lors de sa réunion internationale de 2018 à Toronto, au Canada, le Parlement des religions du monde a ajouté une cinquième directive à son éthique mondiale de longue date : engagement envers une culture de durabilité et de protection de la Terre. [En savoir](#) plus ici sur cet important développement.

Entre 1990 et 2014, le monde a connu une réduction de 42% du nombre de personnes sous-alimentées. Malgré ces grands progrès, la prévalence mondiale de la sous-alimentation augmente depuis 2015. En 2017, le nombre de personnes sous-alimentées est estimé à 821 millions, soit environ une personne sur neuf dans le monde.

Un autre droit de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies relatif au système alimentaire dans le monde est énoncé à l'article 4 : « Nul ne devrait être tenu en esclavage ou en servitude ». Aussi surprenant que cela puisse paraître pour certains, l'esclavage au niveau mondial a connu une résurgence au cours des dernières décennies en raison de l'augmentation de la traite des êtres humains. Les spécialistes des sciences sociales affirment que cette augmentation du trafic est due en grande partie à une augmentation de la vulnérabilité des personnes causée par les événements climatiques susmentionnés. Ces événements ont augmenté les niveaux de migration humaine et creusé le fossé entre riches et pauvres.

En savoir plus sur l'insécurité alimentaire [ici](#).



Taux de faim dans le monde depuis 2000.[efn_note] United Nations Source: <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-09-11/world-hunger-rises-as-climate-change-conflict-curb-food-access> [/efn_note]

Les migrants pauvres sont des cibles privilégiées pour les trafiquants d'êtres humains. Le rapport 2018 du Département d'État américain sur la [traite des personnes](#) note qu'une partie importante des 27 millions d'hommes, de femmes et d'enfants victimes de la traite des êtres humains dans le monde sont des esclaves du système alimentaire. La plupart des propriétaires d'esclaves sont des entrepreneurs locaux qui kidnappent des migrants et les mettent en servitude pour dettes ou en esclavage pour dettes. Les propriétaires d'esclaves louent ensuite leurs esclaves à une ferme industrielle, à un ranch, à l'exploitation forestière ou à des opérations de pêche. En règle générale, les industries mondiales ou les entreprises locales qui emploient ces travailleurs nient savoir que leurs travailleurs sont des esclaves



Des ouvriers agricoles réduits en esclavage en Côte d'Ivoire africaine apportant des cabosses de cacao dans une zone de collecte. [efn_note]

Source:

<https://www.antislavery.org/reports-and-resources/research-reports/slavery-supply-chain-reports/> [efn_note]

De nombreux consommateurs dans le monde développé apprécient la nourriture d'un côté d'une chaîne d'approvisionnement qui a des esclaves de l'autre. Slaveryfoodprint.org a développé une enquête que vous pouvez utiliser pour estimer les biens de consommation que vous appréciez régulièrement et le nombre d'esclaves le long de la chaîne d'approvisionnement qui étaient probablement impliqués dans la production de ces biens. Un groupe de réflexion canadien non partisan appelé Centre for International Governance Innovation concentre ses recherches sur la sécurité mondiale et le droit international.

L'organisation encourage les dirigeants mondiaux à élaborer des politiques humanitaires pour aider les dizaines de milliers de réfugiés climatiques et prévenir la traite des êtres humains.

Qu'elles soient esclaves ou libres, les femmes du système alimentaire industriel mondial subissent des violations persistantes des droits humains. Dans de nombreuses régions du monde, les femmes - 43% de la main - d'œuvre agricole mondiale - ne sont pas autorisées à posséder une propriété, ne perçoivent pas de salaire équivalent aux hommes pour un travail équivalent et n'ont pas un accès égal à l'éducation. Les femmes esclaves de la dette se retrouvent souvent louées par leurs propriétaires à des ménages comme femmes de ménage, jardinières, cuisinières et lave-vaisselle.

Bien sûr, le simple fait de *dire que* les êtres humains ont la dignité et les droits de l'homme ne crée pas de sécurité alimentaire, n'abolit pas l'esclavage et ne renforce pas le respect des femmes. Nos paroles morales doivent prendre racine dans les pratiques, politiques et lois actuelles. Mais les mots comptent. Lorsque le respect de la dignité et des droits de l'homme est prononcé publiquement, il encourage les personnes et les communautés à prendre des risques et à dépenser de l'énergie pour la sécurité alimentaire, la libération et l'égalité des opprimés.

Bien commun

Lorsque les entreprises agricoles et alimentaires répondent aux désirs des consommateurs individuels de manière écologiquement durable et socialement responsable, ces entreprises respectent le principe du bien commun.



Placement de produits au détail - Une règle de marketing de base pour attirer l'intérêt du consommateur moyen vers un produit est « d'élever pour attirer ».[efn_note] Source: <https://www.bizepic.com/2018/08/04/tips-to-maximize-retail-product-placement-for-maximum-revenue/> [/efn_note]

Si le centre nerveux d'un système alimentaire est principalement activé par les désirs d'études de marché d'un consommateur « statistiquement moyen », alors ce système alimentaire compromettra la santé du sol, la protection de l'eau, le traitement sans cruauté des animaux, la lutte antiparasitaire non chimique et le compostage au coût et à la commodité de la nourriture de ce consommateur individuel. Lorsqu'une entreprise agricole ou alimentaire rétrécit ses objectifs dans cette mesure, cela viole considérablement le principe du bien commun.



Il s'agit de la marque déposée d'Oxfam Fair Trade Organisation. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur l'organisation.

[efn_note] nicht angegeben [Public domain] Source:

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8e/FairTrade-Logo.svg> [efn_note]

Le mouvement du commerce équitable est une tentative d'équilibrer la réussite économique et le bien commun. L'idée du commerce équitable est d'aider les producteurs de denrées alimentaires des pays en développement les plus pauvres à obtenir un prix équitable pour leurs produits en les mettant en contact avec des consommateurs d'aliments consciencieux dans les pays développés qui souhaitent acheter des produits de qualité et promouvoir le bien commun. Les deux mécanismes les plus largement reconnus par les consommateurs pour identifier les produits du commerce équitable sont la certification du produit par des organisations du commerce équitable comme l'Organisation mondiale du commerce équitable et les étiquettes des produits.

D'une idée qui a commencé avec seulement quelques personnes en Grande-Bretagne à la fin des années 40, le mouvement du commerce équitable s'est développé au point que les ventes mondiales de produits du commerce équitable ont atteint un record de 9,2 milliards de dollars en 2017. Un article récent dans le *Winsight Grocery Business* donne le rapport suivant d'une organisation de commerce équitable :

« En 2017, Fairtrade America a travaillé avec plus de 1,6 million d'agriculteurs et de travailleurs dans 75 pays pour améliorer la durabilité de leur chaîne d'approvisionnement grâce à des stratégies telles que la réalisation de revenus et de salaires, le renforcement de la position des femmes et des jeunes, le soutien des communautés pour atténuer les effets du changement climatique et la collaboration avec des partenaires pour atteindre les objectifs de développement durable [ONU]. Aujourd'hui, plus de 30 000 produits avec le label certifié commerce équitable sont disponibles dans 150 pays. »³

Dans son encyclique sociale de 1991, *Centesimus Annus*, le pape Jean-Paul II a écrit qu'une entreprise ne devrait pas agir comme une « société de biens d'équipement » uniquement axée sur des récompenses financières pour ses propriétaires et ses investisseurs. Au contraire, une entreprise devrait agir comme une "société de personnes" qui obtient des apports financiers et sert le bien commun. Le Pape a mis les entreprises au défi de rassembler les producteurs et les consommateurs mondiaux dans une « chaîne de solidarité en expansion progressive » qui crée de la valeur non seulement pour les affaires, mais pour la société dans son ensemble. Cela traduit bien l'aspiration du mouvement du commerce équitable et le principe du bien commun.

Pour connaître les 10 principes du commerce équitable selon l'Organisation mondiale du commerce équitable, [lisez](#) ce rapport.

Destination universelle des marchandises

Un autre principe moral important de l'éthique alimentaire de *Healing Earth* est la destination universelle des biens. En ce qui concerne la nourriture, ce principe concentre notre attention sur la « destination universelle », ou le but ultime, des aliments et des systèmes alimentaires. Ce but est de nourrir la vie de manière durable et juste.

Un défi permanent au principe de la destination universelle des biens est l'absolutisation de la propriété privée, en particulier en ce qui concerne la privatisation de la nourriture et de l'eau. D'une part, il semble que la propriété individuelle augmente la probabilité que la chose la propriété sera mieux utilisé et entretenu que si elle appartient à un groupe. Il y a des siècles, le célèbre théologien catholique romain médiéval Saint-Thomas d'Aquin écrivait dans sa *Summa Theologica* qu'il y avait trois raisons de favoriser la propriété individuelle de la propriété. Quand quelque chose est possédé par un groupe, 1) les individus auront tendance à "se dérober au travail et à [le] laisser à un autre", 2) « il y aurait confusion si tout le monde devait s'occuper d'une chose indéterminée, et 3) "les querelles surgissent plus fréquemment là où il n'y a pas de division des choses possédées. »⁴



Saint Thomas

d'Aquin.[efn_note] Carlo
Crivelli [Public domain]

Source:

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Polittico_del_1476,_s._tommaso_d%27aquino.jpg

[/efn_note]

D'autre part, St. Thomas a mis en garde contre l'*absolutisation* de la propriété individuelle. Dans son analyse morale du « vol et vol », Thomas fait une déclaration qui a traversé les siècles et qui est au cœur du principe de la destination universelle des biens : « *in necessitate sunt omnia communia* », c'est-à-dire « en cas de besoin, tout est propriété commune ». Il poursuit même en disant :

« Ce n'est pas du vol, à proprement parler, de prendre secrètement et d'utiliser la propriété d'autrui en cas de besoin extrême : parce que ce qu'il prend pour subvenir à ses besoins devient sa propre propriété en raison de ce besoin. »⁵

Saint Thomas pense ici à une personne souffrant de faim ou de soif extrême et à une autre possédant une quantité de nourriture ou d'eau au-delà de ses besoins immédiats. Le « changement de propriété » qui libère la culpabilité morale d'une personne du vol est occasionné par l'état extrême de la personne et les biens excédentaires de l'autre personne. Mais les choses n'auraient jamais dû arriver à ce point. Une personne qui jouit d'une abondance de biens, dit Saint-Thomas, est « chargée de la gestion de ses propres affaires, afin qu'en sortir, elle puisse venir en aide à ceux qui en ont besoin ».

Option préférentielle pour les pauvres et les vulnérables

Le principe de l'option préférentielle pour les pauvres et les vulnérables concerne notre réponse aux personnes dans des conditions extrêmes telles que la faim et la soif, comme nous venons de le décrire ci-dessus. Comme dans les urgences médicales, le principe de l'option préférentielle nous appelle à donner la priorité au traitement à ceux qui ont le plus besoin de soins.

Certains d'entre nous peuvent vivre dans des communautés où nous avons vu des personnes souffrant de faim, de malnutrition ou de soif. D'autres d'entre nous n'ont peut-être vu que des photos de personnes dans cet état. Quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, l'objectif du principe de l'option préférentielle est de déplacer le centre de notre attention des multiples foyers de nos jours chargés vers les souffrances actuelles des personnes qui ont faim.

Ce changement pourrait prendre la forme de notre soutien à une banque alimentaire d'urgence locale. Cela pourrait également signifier un soutien aux organisations internationales dédiées à la fourniture de nourriture et d'eau aux personnes dans le besoin. Des milliers de personnes dans le monde suscitées par le principe de l'option préférentielle travaillent pour des organisations comme celles énumérées ci-dessous. Accédez à leurs sites Web et découvrez-les.

[Nourrir l'Amérique](#)

[Programme alimentaire mondial](#)

[Du pain pour le monde](#)

[International de l'aide alimentaire](#)

[Vision Mondiale Internationale](#)

Subsidiarité

Dans l'éthique alimentaire de *Healing Earth*, le principe de subsidiarité souligne l'importance d'aider les gens à résoudre leurs problèmes agricoles et alimentaires d'une manière qui ne les prive pas de leurs propres perspectives culturelles, de leur expérience historique et de leur libre arbitre. Il s'agit d'une critique courante du système alimentaire industriel, selon laquelle les décisions concernant la production, la transformation, la distribution, la consommation et l'élimination des aliments sont prises « à distance » par des personnes qui n'ont probablement jamais vu la terre, les animaux, les êtres humains et les communautés locales influencés par leurs décisions.

Un système alimentaire écologiquement durable dépend des connaissances et de la participation locales. Le système ne réussit que lorsque des boucles de rétroaction étroites et transparentes sont établies entre les producteurs locaux, les consommateurs et les banquiers ; transporteurs, transformateurs et broyeurs de nourriture ; et même les écoles locales et les conseils municipaux. Dans sa récente étude du « réseau local de systèmes alimentaires », Catherine Brinkley discute des recherches montrant « que les systèmes alimentaires locaux contribuent à forger des réseaux sociaux de valeurs partagées en mettant l'accent sur le maintien des terres dans l'agriculture, le soutien des pratiques de culture agro-écologiques, la promotion de l'équité d'accès à des la nourriture et le maintien d'économies locales inclusives. »⁶

On nous rappelle, encore une fois, qu'une éthique alimentaire commence par une attitude de respect pour la terre, l'eau, l'air, les plantes, les animaux et la nourriture que les êtres humains en produisent. Le principe de subsidiarité concentre notre attention morale sur les circonstances des « vraies personnes » et sur la façon dont nous pouvons aider leurs voix à se faire entendre.

Pour plus d'informations sur les systèmes alimentaires locaux, visitez ce [site Web](#) du Département de l'agriculture des États-Unis .

Vous avez probablement entendu une personne qualifiée de « personne de principe » ou de « principe » ». Connaissez-vous une personne qui agit de cette manière ? Que pensez-vous que cela signifie ? Sur quel principe pensez-vous qu'une personne a le plus besoin de « se fixer » en matière d'éthique alimentaire ? Pourquoi ? Vous considéreriez-vous comme une « personne de principe » ? Si oui, sur quels principes vous tenez-vous ?

Objectifs moraux et nourriture

Le but moral de l'éthique alimentaire de *Healing Earth* est de rendre la nourriture saine accessible à tous les êtres vivants d'une manière écologiquement durable. C'est un objectif noble.

Lorsque nous regardons un objectif élevé comme celui-ci, il est utile de se rappeler deux choses. Premièrement, les objectifs nobles sont mieux poursuivis au niveau local avec des objectifs spécifiques et évolutifs. Deuxièmement, les objectifs nobles pointent non seulement vers l'extérieur vers un avenir meilleur pour le bien commun, mais aussi vers l'intérieur, pour nous aider à façonner qui nous sommes en

tant que personnes de principe.

Selon Robin Lovin,

*les buts donnent forme à nos vies et au fil du temps, ils font de nous ce que nous sommes. Nos objectifs fournissent l'image la plus claire de ce que nous pensons appartenir à cette bonne vie que tout le monde recherche. Nos objectifs indiquent ce que nous pensons être vraiment valables, ce qui mérite d'être souhaité.*⁷

Tout au long de cette section Alimentation et éthique de *Healing Earth*, nous avons souligné combien il est important de *commencer* votre éthique alimentaire avec une attitude de respect pour la terre, les plantes, les animaux et les êtres humains qui travaillent le long des étapes du système alimentaire. L'objectif de rendre la nourriture saine accessible à tous les êtres vivants d'une manière écologiquement durable exprime ce respect.

Lorsque vous pensez à vos objectifs dans la vie, quelle place occupe la nourriture dans votre pensée ? Peut-être que vous ne pensez à la nourriture que comme quelque chose dont vous aurez besoin pour garder votre corps en bonne santé tout en poursuivant vos objectifs. Dans l'esprit de *Healing Earth*, considérez la justice alimentaire et un système alimentaire durable comme des objectifs supplémentaires dans votre vie. Quels ajustements pourriez-vous faire pour ajouter ces objectifs à votre vie ?

Vertus morales et nourriture

Une autre façon dont l'attitude morale de respect est soutenue dans nos vies est à travers les vertus morales. L'éthique environnementale de *Healing Earth* nous encourage à pratiquer les vertus de gratitude, de courage, de justice, de prudence, de tempérance et de générosité dans notre relation avec la nourriture, les travailleurs du système alimentaire et les consommateurs de nourriture.

Bien que la section suivante de ce chapitre explore la nourriture et la spiritualité, il est intéressant de noter ici que, d'un point de vue historique, les êtres humains dans toutes les cultures sur Terre ont développé des moyens rituels de " remercier " pour la nourriture. Une telle gratitude pour la nourriture semble être une caractéristique presque primordiale de l'existence humaine. Dans les environnements urbains contemporains où les gens sont éloignés de la nature, il peut être nécessaire d'accorder une plus grande attention à cette vertu de gratitude pour la nourriture.

À plusieurs endroits dans le chapitre, nous avons mentionné que le courage est important pour la transition vers un système alimentaire écologiquement durable. Nous devons peut-être faire appel au courage pour tout faire, du changement de nos habitudes alimentaires à la refonte d'un lieu de travail. « Le courage ne devient une vertu », écrit André Comte-Sponville, « que lorsqu'il sert les autres ».⁸ Lorsqu'il

est appliqué à l'alimentation, le courage est les efforts dont nous avons besoin pour prendre des risques et maintenir l'espoir tout en soutenant les transitions vers une alimentation saine et des systèmes alimentaires durables.

La vertu de justice nous imprègne d'un sentiment d'équité. Appliquée aux systèmes alimentaires dans nos vies, la justice signifie maintenir une attitude de respect pour la terre, les plantes, les animaux et les êtres humains qui rendent compte de la nourriture que nous mangeons. Mais plus que cela, la justice nous appelle à la restitution des dommages que nous avons causés à quoi que ce soit ou à quiconque au sein du système alimentaire. La nature de ces dommages et la manière dont la restitution peut être effectuée font l'objet même de ce chapitre.

La prudence est la disposition à délibérer sagement sur une ligne de conduite ; prendre des décisions avec prudence, de manière éclairée et judicieuse. Les transitions vers des systèmes alimentaires écologiquement durables nécessitent une délibération sage. Attirer l'attention sur ce qui est *local* nécessite une écoute, une observation et une appréciation attentives ! Une délibération judicieuse reflète le mouvement des écosystèmes équilibrés. Si la gratitude est la vertu nécessaire « au début » d'une éthique alimentaire, la prudence est la vertu nécessaire « dans le processus ».

En matière alimentaire, la vertu de générosité favorise le « paiement en avant ». Autrement dit, après avoir bénéficié d'aliments sains provenant de sources alimentaires durables, nous sommes encouragés à rembourser cette générosité en soutenant de nouveaux produits et de nouvelles entreprises qui contribuent à la croissance du mouvement alimentaire alternatif.

Dans cette section Alimentation et éthique, nous avons présenté un cadre de fondements moraux et de normes pour vous aider à réfléchir aux questions alimentaires d'un point de vue éthique. Penser avec ce *cadre* peut vous aider à devenir plus conscient des valeurs morales, des principes, des buts et des vertus que vous détenez déjà, ou que vous n'avez peut-être jamais considérés. C'est le processus d'approfondissement de notre conscience de soi.

Une plus grande conscience de soi nous met en contact avec les choses qui nous préoccupent le plus dans nos vies, les choses auxquelles nous attachons nos désirs les plus profonds. Comme nous l'avons dit tout au long de la *guérison de la Terre*, nos désirs les plus profonds donnent un sens à notre vie, ils nous inspirent ou nous « éclairent ». Ce qui inspire une personne est au cœur de sa spiritualité. La nourriture est un aspect majeur de la spiritualité humaine depuis des temps immémoriaux. C'est sur ce sujet que nous nous tournons maintenant.

Cesar Chavez (1927-1993) était un activiste courageux et non violent des droits des travailleurs agricoles migrants aux États-Unis. Avec Dolores Huerta, il a fondé le United Farm Workers Union en 1962. Dans les années 1970, l'UFW était reconnue comme l'agent négociateur légal de plus de 50 000 travailleurs migrants sur le terrain en Californie et en Floride. Regardez cette courte [vidéo](#) sur la vie de Cesar Chavez.⁹

Donnez un exemple de cas où vous pensez qu'une personne aurait besoin de courage si elle était

impliquée dans certains aspects de la transformation du système alimentaire industriel en un système alimentaire plus respectueux de l'environnement. Après le courage, de quelle vertu pensez-vous que cette personne aurait le plus besoin ? Pourquoi ?